



Communiqué de presse
6 avril 2017

TATE MODERN

ALBERTO GIACOMETTI

Du mai 10 mai au 10 septembre 2017

Avec le soutien de Maryam et Edward Eisler et le soutien additionnel du Alberto Giacometti Exhibition Supporters Circle, des Tate Patrons, de la Tate Americas Foundation et des Tate Members
Tate Modern, Eyal Ofer Galleries
Adultes £18.50 (sans don additionnel £16.80). Réduction £16.50 (sans don additionnel : £15)
Ouvert tous les jours de 10h00 à 18h00 et jusqu'à 22h00 les vendredis et les samedis
Information pour le public en anglais au +44(0)20 7887 8888, site internet www.tate.org.uk et compte Twitter @Tate #Giacometti

À partir du 10 mai et durant tout l'été 2017, la Tate Modern présente une importante rétrospective consacrée au sculpteur, peintre et dessinateur Alberto Giacometti (1901-1966), la première depuis plus de 20 ans au Royaume-Uni.

Célèbre pour ses grandes et longues figures émaciées, Alberto Giacometti est à l'origine des œuvres parmi les plus reconnaissables de l'art du 20^{ème} siècle. Cette rétrospective vise à rappeler la place de Giacometti - aux côtés de Matisse, Picasso et Degas - en tant que l'un de plus grands peintres-sculpteurs du 20^{ème} siècle. Cette vaste et ambitieuse exposition réunit un ensemble de plus de 250 œuvres, notamment grâce aux prêts exceptionnels consentis par la collection et les archives de la Fondation Alberto et Annette Giacometti à Paris.

Sont notamment présentés un très grand nombre de plâtres et des dessins rarement montrés à ce jour permettant de mettre en lumière les différentes évolutions de la carrière de Giacometti : depuis les premières œuvres comme *Tête de femme (Flora Mayo)* de 1926 jusqu'aux iconiques sculptures en bronze tel *L'homme qui marche I* de 1960. L'exposition réussit également la prouesse de réunir, dans sa totalité et pour la première fois depuis 1956, le célèbre groupe des *Femmes de Venise* que Giacometti avait présenté lors de la Biennale de la même année.

Né en Suisse en 1901, Alberto Giacometti s'installe à Paris dans les années 1920 où il développe une pratique influencée par le cubisme avant de rejoindre le mouvement surréaliste en 1931. Des œuvres célèbres comme *Femme éborgnée* de 1932 témoignent de l'influence du surréalisme dans son travail aux côtés de recherches inspirées par les thèmes de la brutalité et du sadisme. L'exposition met ainsi en regard une importante sélection de grandes sculptures aux côtés de dessins et de livres. Des œuvres comme *Sans titre (Masque)* de 1934 témoignent parallèlement de son intérêt pour les arts décoratifs, tandis que *Homme (Apollon)* de 1929 et *Chariot* de 1950 font écho à sa réflexion et à ses recherches esthétiques inspirées par l'art égyptien et par l'art africain. Cette rétrospective met particulièrement en exergue la façon dont Giacometti, peut-être plus que tout autre artiste de son temps, a transcendé les frontières entre art ancien et art moderne et questionné les barrières entre beaux-arts et arts décoratifs.

Giacometti quitte Paris en 1941 pour s'installer à Genève jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. S'étant déjà éloigné du surréalisme, il continue durant cette période à développer des recherches liées à l'échelle et à la perspective qui avait déjà débouché sur des sculptures beaucoup plus petites, exécutées dans un style plus réaliste telle que *Toute petite figurine* de 1937-9. Après la guerre et son retour à Paris, Giacometti commence à créer les figures allongées qui devaient lui apporter une reconnaissance internationale. Travaillant sur le vif, sa préoccupation pour la figure aliénée et isolée devient alors un motif important qui fait écho au désespoir existentiel lié au climat de l'après-guerre. L'exposition présente une étonnante sélection de ces chefs-d'œuvre, tel que *Homme qui pointe* de 1947, *Homme qui chavire* de 1950 et *La Main* de 1947 mis en regard avec des toiles majeures de l'artiste comme *Diego assis* 1948 et *Caroline avec une robe rouge* c.1964-5.

L'exposition met également en lumière quelques-uns des personnages clés dans la vie de l'artiste, essentiels dans son travail, dont sa femme, Annette, son frère Diego et son amante Caroline. Les relations personnelles

et amicales de Giacometti eurent une influence considérable tout au long de sa carrière, amis et membres de la famille servant souvent de modèles. Une section de l'exposition sera spécifiquement consacrée aux portraits de Diego et d'Annette démontrant l'intensité du regard et de l'observation dont fit preuve Giacometti sur le visage et la figure humaine.

Alors que Giacometti est surtout connu pour ses sculptures en bronze, la rétrospective que présente la Tate Modern vient également rappeler le très grand intérêt que porta à d'autres matériaux et textures, en particulier le plâtre et l'argile. L'élasticité et la malléabilité de ces matériaux lui permettaient de travailler de façon plus libre, remodelant et expérimentant sans cesse, notamment le plâtre, afin de pouvoir en travailler matière et surfaces striées. Un grand nombre de ces plâtres très fragiles, qui ne voyagent que très rarement, seront présentés pour la première fois dans cette exposition, y compris les célèbres *Femmes de Venise* (1956). Créé pour la Biennale de Venise, cet important ensemble sera réuni pour la première fois depuis sa création.

Les Femmes de Venise réunies pour la première fois en 60 ans

Représentant de la France à la Biennale de Venise de 1956, Giacometti exposa un groupe de six sculptures en plâtre spécialement créées pour l'occasion, chacune d'entre elles représentant une longue figure de femme debout. Célèbre ensemble, *Les Femmes de Venise*, se voit donc réuni pour la première fois depuis sa création en 1956. Ces six œuvres seront exposées aux côtés de deux autres sculptures en plâtre appartenant à cette même série que Giacometti avait présenté à la Kunsthalle de Berne la même année. Cet ensemble est le témoignage d'un moment crucial dans le travail de Giacometti, résultat de l'étude approfondie de sa femme Annette et point culminant des recherches que mena l'artiste tout au long de sa carrière en vue de dépeindre la réalité de la forme humaine. Ces œuvres ont été spécialement restaurées et réassemblées par la Fondation Alberto et Annette Giacometti pour l'exposition. Celle-ci offre donc une chance unique de voir cet important groupe de pièces des plus fragiles et ce, selon un dispositif conforme à la volonté initiale de l'artiste.

Commissaires, catalogue

Alberto Giacometti a pour commissaires Frances Morris, directrice de la Tate Modern et Catherine Grenier, directrice et conservatrice-en-chef de la Fondation Alberto et Annette Giacometti, (Paris) avec le concours de Lena Fritsch, conservatrice adjointe, Tate Modern, en collaboration avec Mathilde Lecuyer, conservatrice associée - arts graphiques, Fondation Alberto et Annette Giacometti. L'exposition est organisée par la Tate Modern et la Fondation Alberto et Annette Giacometti (Paris). Elle sera accompagnée d'un catalogue publié par Tate Publishing avec pour co-auteurs Frances Morris et Lena Fritsch en collaboration avec Catherine Grenier et Mathilde Lecuyer. Un programme de conférences et une série d'événements viennent également accompagner l'exposition.

BIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE

1901

Alberto Giacometti naît le 10 octobre à Borgonovo, près de Stampa, en Suisse. Il est le premier enfant de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste.

1911-5

Giacometti commence à produire des dessins et des copies d'œuvres qu'il voit dans les livres et les revues d'art de son père, dont celles d'Albrecht Dürer, artiste de la Renaissance allemande. Vers 1915, Giacometti peint sa première huile sur toile, une nature morte avec des pommes sur une table.

1915-9

Intègre un internat protestant à Aschera (Schiers) près de Coire. Il continue à dessiner et à modeler les têtes de ses frères Diego et Bruno.

1919

S'installe à Genève pour étudier la peinture avec David Estoppey à l'École des Beaux-Arts et la sculpture avec Maurice Sarkisoff à l'École des Arts Industriels.

1920-1

Giovanni Giacometti, membre de la Commission fédérale d'art suisse, emmène son fils Alberto à la Biennale de Venise. Voyages à Florence, à Pérouse, à Assise et à Rome, Alberto est alors fasciné par les œuvres d'art avec lequel il entre en contact dans les musées et les églises.

1922-4

S'installe à Paris et s'inscrit dans la classe de sculpture d'Antoine Bourdelle à l'Académie de la Grande Chaumière. Il loue un atelier dans le quartier des artistes de Montparnasse.

1925-6

Son frère Diego arrive à Paris pour la première fois. Il deviendra plus tard son assistant et son modèle masculin le plus important. Giacometti commence une relation compliquée avec Flora Mayo, étudiante américaine à l'Académie. Il crée alors une tête de plâtre peinte intitulée Tête de Femme (Flora Mayo) 1926. Il expose son travail pour la première fois au Salon des Tuileries, présentant une transition vers une forme plus abstraite et cubiste. Giacometti emménage dans un atelier au 46, rue Hippolyte Maindron dans le 14^{ème} arrondissement de Paris. L'atelier mesure 4,75 x 4,90 mètres et dispose d'un robinet d'eau et de toilettes communes dans la cour. Cet atelier restera son lieu de travail jusqu'à la fin de sa vie.

1927

Expose au Salon des Tuileries les sculptures Le Couple (1927) et Femme cuillère (1927)

1928

Développe des figures plates, telles que Tête qui regarde.

1929

Présente une sélection de sculptures au Salon des Indépendants et à la galerie Jeanne Bucher. Giacometti rencontre l'écrivain et historien d'art Carl Einstein et fait la connaissance, entre autres, d'André Masson, Jean Arp et de l'écrivain surréaliste dissident George Bataille.

1930-1

Commence à collaborer avec le décorateur Jean-Michel Frank et crée des vases et des lampes. Il concevra également des bijoux pour la créatrice de mode Elsa Schiaparelli. La sculpture Boule suspendue de 1930-1 est remarquée par l'artiste surréaliste André Breton et par son cercle qui la considère comme le prototype même de l'objet surréaliste.

1932

Giacometti s'aligne sur les positions de l'opposition surréaliste de gauche autour de l'écrivain Louis Aragon, avant de décider de suivre le groupe surréaliste dirigé par André Breton. La Galerie Pierre Colle organise la première exposition monographique de Giacometti; Pablo Picasso figure parmi les premiers visiteurs.

1933-5

Après le décès de son père, Giacometti séjourne en Italie et en Suisse avec sa mère jusqu'à la fin de 1934. À son retour à Paris, il poursuit ses études de têtes. Pour les surréalistes autour d'André Breton, ces œuvres «réalistes» constituent une trahison et il doit quitter le groupe.

1936

À Londres, les New Burlington Galleries présentent une exposition intitulée International Surrealist Exhibition où figurent les sculptures de Giacometti Femme qui marche de 1932 et Femme cuillère de 1927.

1937

Giacometti se souviendra en 1963 qu'un soir, il aperçut en 1937 Isabel Rawsthorne au loin sur le boulevard Saint-Michel à Paris. Selon lui, de cette vision découleront ses tentatives de capturer l'apparence d'une présence humaine à distance, à petite échelle.

1941-5

Après l'invasion de la France par les forces nazi-allemandes, Giacometti s'installe à Genève. En 1943, il fait la rencontre d'Annette Arm, une jeune femme qui travaille à la Croix-Rouge. Elle deviendra sa femme et son modèle féminin le plus important. Vers 1945, il crée Femme au chariot, seule grande sculpture de cette période. En 1945, il réintègre son atelier de Paris dont Diego assura la garde durant son absence.

1946-7

Fait un retour à la peinture et s'achemine progressivement vers les figures allongées qui caractérisent ses œuvres d'après-guerre. Les grandes et extrêmement émaciées sculptures Homme qui marche 1947 et Femme debout 1948 marquent l'émergence du style de la maturité de Giacometti. Rencontre les philosophes Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir.

1948-9

Saluées par la critique américaine, les œuvres récentes de Giacometti sont présentées à la Galerie Pierre Matisse à New York. Le catalogue comporte un essai de Jean-Paul Sartre, La Recherche de l'absolu, qui a un impact important sur la perception de l'art et de la personnalité de Giacometti. La Tate Gallery acquiert ses premières œuvres de Giacometti : la sculpture Homme qui pointe de 1947 et la peinture Homme assis (Diego) de 1949. En juillet 1949, Annette et Alberto Giacometti se marient.

1950

Création d'une série de compositions avec figures simples ou groupements de personnages dans différentes situations dans l'espace.

1951

Les œuvres d'après-guerre de Giacometti sont présentées à Paris pour la première fois, dans la Galerie Maeght. L'exposition contribue à la reconnaissance de Giacometti en Europe.

1952-3

L'écrivain américain James Lord fait la rencontre de Giacometti au Café des Deux Magots. Il commence à recueillir des informations pour sa future biographie de Giacometti. En France, le Musée de Grenoble achète la sculpture de Giacometti La Cage 1949-50 devenant ainsi la première institution publique française à acquérir une de ses sculptures.

1954

Giacometti rencontre l'écrivain Jean Genet qui pose pour lui. Genet publiera par la suite les souvenirs de leur rencontre.

1955

Rencontre le professeur japonais de philosophie Isaku Yanaihara. Au cours des années suivantes, le philosophe pose pour plusieurs dessins, peintures et sculptures. Deux grandes rétrospectives sont présentées

simultanément, l'une organisée par David Sylvester à la Arts Council Gallery de Londres, l'autre par le Musée Solomon R. Guggenheim à New York.

1956-7

Giacometti représente la France lors de la 28^{ème} Biennale de Venise. Les longues figures féminines, intitulées Femmes de Venise, font plus d'un mètre de hauteur et forment un groupe de six personnages. Giacometti est maintenant un artiste mondialement reconnu et coté. Cependant, ses besoins personnels et ses habitudes ne changeront pas jusqu'à la fin de ses jours.

1958-60

Après avoir été invité à participer à un concours, Giacometti est chargé de créer des sculptures pour le nouveau Chase Manhattan Plaza à New York. Cependant, cette commande ne sera jamais achevée. Rencontre avec Caroline, jeune prostituée qui devient sa maîtresse. Entre 1960 et 1965, il va peindre et modeler de nombreux portraits d'elle.

1961

L'écrivain irlandais Samuel Beckett invite Giacometti à concevoir l'ensemble de la production de Jean-Louis Barrault de sa pièce En attendant Godot.

1962

La 32^{ème} Biennale de Venise consacre une exposition aux œuvres de Giacometti et lui décerne le Grand Prix de Sculpture, lui apportant une renommée mondiale.

1963

Suite au développement d'un ulcère et d'une tumeur maligne à l'estomac, il doit en subir l'ablation d'une grande partie. Il se remet cependant au travail et reprend son mode de vie à l'identique, travail nocturne et une forte consommation de cigarettes comprise en dépit d'une bronchite chronique.

1965-6

Le Musée d'Art Moderne de New York inaugure une grande exposition itinérante de son travail. La Tate Gallery de Londres présente la rétrospective « Alberto Giacometti: Sculpture, Peintures, Dessins 1913-1965 » organisée par David Sylvester en collaboration avec l'artiste. La Tate acquiert un certain nombre de sculptures et deux peintures de Giacometti. Il reçoit le Grand Prix National des Arts en France et un Doctorat honoris causa de l'Université de Berne en Suisse.

Le 11 janvier 1966, Giacometti succombe à une péricardite aggravée par des années de bronchite chronique.

CATALOGUE

ALBERTO GIACOMETTI

PAR FRANCES MORRIS ET LENA FRITSCH EN COLLABORATION AVEC CATHERINE GRENIER ET MATHILDE LECUYER

Étude en profondeur de l'œuvre d'Alberto Giacometti, cet ouvrage reproduit sculptures iconiques ainsi que plâtres, photographies, dessins et souvenirs d'atelier dont la plupart n'ont été que rarement présentés.

Alberto Giacometti est l'un des rares artistes du siècle dernier dont le travail est presque plus immédiatement identifiable que l'évocation même de son nom. Ces longues et distinctives figures sont inévitablement associées au climat de désespoir existentiel qui marqua l'après-guerre. Cependant, l'histoire du parcours artistique de Giacometti par le biais de ses œuvres, depuis ses compositions surréalistes à l'émergence de la maturité de son style, a rarement fait l'objet de recherches complètes et approfondies Outre-Manche.

Cet aperçu complet sur la carrière de Giacometti met en lumière sa pratique artistique, les personnes et les événements qui l'ont influencé, l'approche originale et expérimentale dans laquelle il a abordé et développé son travail. Un glossaire illustré de textes sur la vie et le travail de l'artiste y est accompagné d'une sélection de remarquables illustrations de ses sculptures, peintures et dessins ainsi que de ses carnets de croquis, de ses œuvres décoratives et de photographies issues des fonds de la Fondation Alberto et Annette Giacometti.

Fruit d'une étroite collaboration avec la Fondation Alberto et Annette Giacometti, la Tate a bénéficié d'un accès exceptionnel aux collections et archives de celle-ci. Aux côtés de spectaculaires photographies en couleur d'œuvres et d'installations, cet ouvrage reproduit dessins, livres et souvenirs d'atelier, souvent pour la première fois.

Auteurs

Frances Morris est directrice de la Tate Modern

Lena Fritsch est conservatrice assistante à la Tate Modern

Catherine Grenier est directrice de la Fondation Alberto et Annette Giacometti

Mathilde Lecuyer est chargée de recherches, spécialisée arts graphiques à la Fondation Alberto et Annette Giacometti

Date de publication : 10 mai 2017

Edition brochée : £ 35, ISBN 9781849765046

Edition reliée : £ 24.99, ISBN 9781849764605

Format : 270 x 210 mm

256 pages

220 illustrations en couleurs

160 pleines pages couleurs

Droits : Monde

Contact pour la presse : lucy.macdonald@tate.org.uk +44 (0)20 7887 8625

RELATIONS POUR LES MEDIAS :

**FOUCHARD
FILIPPI** COMMUNICATIONS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
hello@fouchardfilippi.com
+ 33 1 53 28 87 53 / + 33 6 60 21 11 94
www.fouchardfilippi.com